

La Corée du Sud depuis 2008, ou comment gérer une crise

Christine Peltier

Dix ans après la "crise asiatique", la Corée du Sud a de nouveau traversé une grave tempête financière et économique fin 2008 et début 2009.

Le pays n'a cette fois pas été l'épicentre de la crise, contrairement à l'épisode de 1998. Il a cependant été à l'évidence un des pays les plus fragilisés en Asie par l'assèchement de la liquidité en dollars et par l'effondrement du commerce mondial. La Corée du Sud est une petite économie ouverte, très intégrée au commerce international et spécialisée dans des biens qui ont été particulièrement affectés par la chute de la demande mondiale. Par ailleurs, le pays est vulnérable au retournement de la confiance des investisseurs puisque la dette à court terme et les investissements de portefeuille occupent une place prépondérante dans ses entrées de capitaux étrangers. Autant de facteurs qui expliquent la gravité des chocs subis à la fin 2008 ainsi que le pessimisme des projections faites au début de 2009 sur l'économie coréenne.

Or, comme dans de nombreux autres pays émergents, la confiance des marchés pour les signatures coréennes s'est améliorée dès le printemps 2009, et la Corée du Sud a connu l'année dernière un redressement rapide de sa croissance et de ses comptes extérieurs. En outre, les banques coréennes ont bien résisté à la crise, leur performance ne s'est pas dégradée autant qu'on l'avait craint initialement.

Les autorités coréennes ont joué un rôle majeur dans le redressement de l'économie en 2009. Fortes de leur expérience de 1998, elles ont rapidement mis en place une stratégie globale de gestion de la crise et adopté une série de mesures ciblées dans les domaines budgétaire, monétaire, bancaire ainsi que dans le secteur des entreprises non financières. La bonne santé des finances publiques et la solidité du secteur bancaire ont créé un terrain favorable à une action efficace des pouvoirs publics face aux chocs extérieurs. La faiblesse du won et la vigueur de la demande chinoise ont, quant

à elles, grandement favorisé le redressement des exportations coréennes.

La croissance devrait rester forte à court terme, portée notamment par des fondamentaux macroéconomiques solides et la vigueur du secteur industriel exportateur. Le pays devra cependant aussi remédier à certaines fragilités. En particulier, l'endettement élevé des ménages et des PME implique des risques de crédit importants pour les banques. La capacité de remboursement des emprunteurs pourrait notamment se dégrader à la suite du resserrement de la politique monétaire attendu dans les prochains mois.

La Corée du Sud au centre de la tempête asiatique en 2008

La récente crise a mis en lumière la vulnérabilité de la Corée du Sud aux chocs financiers et commerciaux extérieurs.

La crise financière internationale a durement frappé le pays...

Au cours de l'année 2008, les pays émergents ont subi les effets de contagion liés aux turbulences financières internationales, enregistrant d'importantes sorties de capitaux et une chute de leurs cours boursiers et de leurs monnaies. A partir de septembre, la crise de liquidité internationale a entraîné un resserrement draconien des conditions de crédit en Asie : envolée des coûts d'emprunt en dollar US *offshore* et *onshore*, impossibilité de refinancer la dette extérieure pendant quelques semaines et paralysie temporaire des marchés interbancaires.

Dans cette tempête, les institutions sud-coréennes se sont révélées particulièrement vulnérables à la

